

*Pour nos trente ans il fallait une fête, un feu d'artifice d'art et d'artistes, un jeu de couleurs et de formes, un parcours santé de créations, d'animations de jubilation et de fantaisie, et, par-là, le bonheur de se retrouver pour ouvrir une nouvelle saison.*

*Et bien nous y sommes et il y a tout ça, grâce à l'équipe, à son travail méticuleux et enthousiaste, passionné même, parfois, grâce au conseil artistique, grâce aux membres du conseil d'administration. Une fois n'est pas coutumes je commence par eux parce qu'ils sont la vie du centre d'art tout au long de l'année et certains d'entre eux depuis trente ans !*

*Ensemble ils ont concocté cette fête artistique en accueillant onze merveilleux artistes qui interpellent et font chanter le site.*

*Pour la dernière fois puisque ce conteneur disparaîtra dans quelques mois Bertrand Flachot et sa création de 2011 qui, merveilleuse de finesse et de vie, a consacré ce mode d'exposition et d'expression avec une telle force que c'est à chaque fois un bonheur d'ouvrir les portes et de s'apaiser dans son œuvre avec l'impression qu'elle a toujours existé.*

*Aurélie Slonina, dont le jardin brodé l'an dernier a traversé les saisons pour faire à nouveau sourire ces herbes que l'on arrache habituellement, en pensant qu'elles sont laides, ignorant que la beauté naît souvent d'une rencontre et de l'harmonie qu'elle crée.*

*Les nouvelles et nouveaux venus ont mis pour nous une table de fête :*

*Isabelle Copet avec grâce et délicatesse habille l'étang de finesse et de légèreté. De son napperon géant elle illumine l'écrin de Montauban et réveille à nos yeux l'art millénaire de la dentelle, qui dialogue ici merveilleusement avec tout ce qui l'entoure : par son équilibre magique, on se sent chez soi, invités par les arbres.*

*Pour que la vue en soit encore plus belle, Xavier Dumont nous invite avec l'élégance du mouvement perpétuel, à gravir les marches du ciel dont on ignorait jusqu'à sa venue, qu'elles existaient ici. Son inspiration douce et silencieuse, éveille notre imagination au cheminement céleste et à la rêverie éthérée. Les oiseaux eux-mêmes n'y voient que vie et compagnonnage tant le mouvement est naturel et son intégration dans l'espace harmonieuse.*

*Redescendue des arbres où elle nous a installé de voluptueux paresseux tout là-haut, Elodie Antoine nous rappelle avec délicatesse, que tout le beau qui nous entoure ou qui nous baigne, suppose que l'on en prenne soin. Ses métaux lourds qui égaient la surface de l'eau sont autant de signaux d'alerte adressés à notre attention. Sa vigilance poétique est plus forte qu'une longue littérature, qu'une longue démonstration, elle dit sans les mots, évoque sans scander, et par un travail tout en finesse et un mouvement lent, elle confirme que la vie suppose un équilibre et que nous sommes plein de fragilité.*

*Dans une variation sur le thème de la couleur et de la tâche, Léopoldine Roux aime le contraste qui attire l'attention : Ses onctuosités colorées partent à l'assaut des vieilles pierres pour en redonner, voire en redorer, tout le côté sobre et majestueux. Ces tâches qui étonnent, renouvellent le regard, refaçonnent le cadre et sont un clin d'œil au temps passé. C'est tout l'intérêt de l'art en extérieur que de faire vibrer les supports les plus divers.*

*Suivant le même esprit Christophe Dalecki a créé pour nous, un nouveau parcours ludique, où fantaisie et imagination se rient de nos clichés et dépoussièrent nos habitudes, en donnant une fonctionnalité différente à des objets. Il a créé, lui aussi, un jardin qui n'est plus imaginaire puisqu'il est imaginé. L'intégration est parfaite et déclare que finalement tout est possible dans le mariage des genres et qu'il faut se garder de croire que tout est figé et ordonnancé, l'imagination peut tout changer, il faut juste oser.*

*Et, à propos d'oser...Sophie Hasslauer a sauté à pieds joints dans le défi à la fois technique et visuel. Un long travail méticuleux pour troubler nos sens et notre perception : du solide avec du léger, de l'inutilisable avec de l'indispensable. C'est un rappel à l'ordre : il ne faut pas trop vite se fier à ce que l'on voit, il faut aussi regarder, comme il faut écouter plus qu'entendre, réfléchir plus que penser : C'est un réveil des sens qu'elle nous propose, en nous faisant un clin d'œil accompagné d'un large sourire.*

*Myriam Hornard elle aussi a décidé de troubler nos sens en faisant naître du formel de l'informel, en créant la vie dans de l'inerte, elle précède notre imagination pour la conduire dans une découverte de cette tête inimaginable au début du processus, par un travail de vidéaste méticuleuse et onirique. Mais est-ce vraiment un rêve ou est-ce la réalité ?*

*Secoué par tous ces jeux artistiques, notre esprit peut se détendre en entrant dans le bureau des forges, où il va découvrir deux artistes plasticiens qui se sont coulés dans les formes pour se les approprier et nous offrir des objets raffinés.*

*Véronique Leukers enjolive les lieux avec des céramiques colorées dont certaines résonnent comme des bols tibétains. Plus que des objets utiles, ce sont des œuvres uniques où la matière chante et déploie toute sa force. Un bel équilibre, une puissance séductrice ravit les yeux et les doigts.*

*Et cette puissance séductrice pour les yeux et les doigts se retrouve dans le magnifique travail d'assemblage de Kris Rabaut, qui a élevé le souci écologique au pinacle de la beauté et de l'ergonomie intelligente. Ses objets sont beaux au regard et doux au toucher, ils se glissent dans les formes du bâtiment avec bonheur, ils font du bois un matériau noble à dimension humaine.*

*Tous les deux démontrent que l'utile peut être beau.*

*Voici le parcours de fête auquel nous vous convions cette année, passez et repassez secouer vos perceptions, laissez tous ces artistes jouer avec vos sens et chambouler vos réflexes, c'est la vertu de l'art contemporain et c'est le mérite de notre centre d'art depuis trente ans.*

*Bon anniversaire et merci à tous !*

BP

06/07/2013